



Retrouvez et feuilletez des  
extraits de tous nos livres sur  
[www.infine-editions.fr](http://www.infine-editions.fr)

**Diffusion France**  
PROLIVRE Tél. 01 44 39 22 26  
Hachette LDS Tél. 01 30 66 20 66

**Diffusion Export**  
Hachette Livre International  
Tél. 01 55 00 11 00

# NO ANIMO MAS ANIMA

## ADIEU AUX BÊTES DE CIRQUE ?

SOUS LA DIRECTION DE CLÉMENCE LEMIRE,  
VINCENT GIOVANNONI, PASCAL JACOB ET  
MARIKA MAYNARD

Ce catalogue est publié à l'occasion de l'exposition  
« No Animo mas anima. Adieux aux bêtes de cirque ? »  
présentée au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de  
Châlons-en-Champagne, du 8 juillet au 9 octobre 2023.



### Les auteurs :

**Clémentine Lemire**, Conservatrice du patrimoine, directrice des musées de Châlons-en-Champagne,

**Vincent Giovannoni**, Conservateur en chef du patrimoine en charge des Arts du spectacle au Mucem,

**Pascal Jacob**, Spécialiste des arts du cirque, directeur artistique du Cirque Phénix, auteur, enseignant et collectionneur,

**Marika Maynard**, Spécialiste des arts du cirque, chercheuse, autrice, consultante, documentaliste pour l'audiovisuel

Avec la collaboration de **Baptiste Roelly** et **Marina Lovichi**.

« Je ne me plaisais qu'au milieu de ces bêtes. Je les étudiais avec passion dans leurs mœurs. Une chose que j'observais avec un intérêt spécial, c'était l'expression de leur regard : l'œil n'est-il pas le miroir de l'âme pour toutes les créatures vivantes ? »

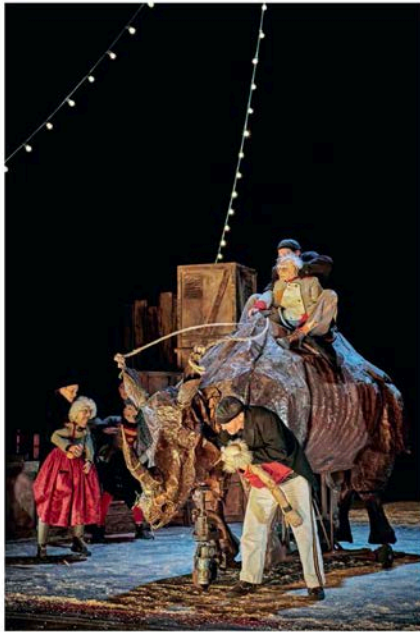
– Rosa Bonheur

Reflet de nos peurs et de nos émerveillements, le cirque a constitué dès le XIX<sup>e</sup> siècle un formidable terrain d'apprentissage pour la découverte et la compréhension de l'exotisme.

Cette exposition, conçue comme un lieu d'expérimentation pour le futur musée du cirque à Châlons-en-Champagne, s'inscrit dans la ligne d'*Acrobates*, une exposition qui s'est tenue au musée des beaux-arts en 2018.

**No Animo Mas Anima**, littéralement « Pas d'animaux plus d'âme », interroge à son tour l'une des composantes essentielles du cirque. Son propos porte cette fois-ci sur les animaux et l'animalité, essentiels dans l'histoire et l'imaginaire liés au cirque mais également constitutifs des rapports humains et de l'anthropocentrisme, en questionnement croissant de nos jours.

Le catalogue propose une lecture inédite des liens tissés entre cirque traditionnel et contemporain, au prisme des animalités d'hier et d'aujourd'hui.



VINCENT GIOVANNONI

## Présentation du sauvage

### LES ANIMAUX AU CIRQUE ET À LA FÊTE FORAINE

Les collections du Mucem<sup>1</sup> sont riches de milliers de dessins et photographies représentant les animaux du cirque. Parmi les maquettes, également nombreuses, celle de l'Universal Circus Pir'Ouett<sup>2</sup> en particulier présente une large variété d'animaux peints par Georges Berger, dont les silhouettes sont découpées sur un carton fort ou sur une fine lame de contreplaqué (ill. 5).

Les collections du Mucem intègrent également une grande collection d'automates de la maison Roulet-Decamps, dont certains représentent des numéros avec animaux, à l'exemple de la charmeuse de serpent, mais aussi des scènes complètes sous forme de dioramas dans lesquels on peut voir s'animer des animaux, à l'exemple du bel ensemble de la Reine des neiges<sup>3</sup>, ou de la pêche sous-marine. Qu'on ne s'y trompe pas, l'auteur de la maquette de l'Universal Circus Pir'Ouett, Georges Berger (1888-

1977), était dessinateur et décorateur de métier, et Gaston Decamps (1882-1972), qui donna ses lettres de noblesse aux automates qui décoraient les vitrines des plus grands magasins parisiens au siècle dernier, avait étudié sous la houlette d'Emmanuel Fremiet (1824-1910), sculpteur animalier auquel nous devons entre autres le bronze de l'éléphant pris au piège que l'on peut voir devant le musée d'Orsay.

Dans le registre de la sculpture, Gustave Bayol (1859-1933) est incontestablement le plus célèbre producteur français de sujets de manège de l'histoire, aussi le Mucem conserve-t-il dans ses collections quantité de ses remarquables chevaux (galopants, cabrés, ou de chahut), mais aussi des vaches, des ânes, des cochons, des chats et des lapins. Né à Avignon dans une famille de menuisiers, Gustave Bayol travaille principalement le bois et maîtrise parfaitement l'art des assemblages qui permet de consti-



Ill. 6 (cat. 67, p. 126)

GUSTAVE SOURY (Paris, 1864 - Paris, 1968)

Le Chimpansé équilibriste  
Projet d'affiche pour le Grand Cirque Sabot et sa ménagerie.  
Vers 1925 - Crayon graphite sur papier fort - Inv. 2021.6.3549



PASCAL JACOB

## La griffe et la dent\*

La découverte de nouveaux mondes a toujours suscité de puissants effets secondaires d'un bord du monde à l'autre. Les découvreurs portugais commencent à explorer les côtes de l'Afrique à partir de 1444. Un peu moins d'un demi-siècle plus tard le Génois Christophe Colomb prend la mer pour tenter de découvrir les Indes et débarque sur une plage des Caraïbes en 1492. Six ans plus tard, Vasco de Gama atteint le sous-continent indien. Enfin, en 1513, c'est la Chine qui s'ouvre à son tour aux navigateurs portugais. En moins d'un siècle, trois continents ont élargi le « monde connu » des Européens et d'innombrables merveilles remplissent les cales des navires qui commencent à sillonner les océans. Le goût de l'exotisme s'inscrut dans les carpasiers d'épices, de bois précieux, d'étoffes, de plantes rares et de créatures vivantes qui peu à peu s'offrent à la curiosité et à la convoitise des puissants, Mérovinges et jardins d'agrément du Vieux

Continent se peuplent d'oiseaux et de mammifères inconnus, rapidement dessinés, gravés, sculptés et diffusés avec un succès grandissant. La signature du traité d'Utrecht en 1713 va contribuer à modifier l'équilibre des puissances européennes et motiver un développement accru des routes commerciales.

Débarquées dans les ports du Nord, d'étranges bêtes recouvertes d'écaillures, de plumes ou de fourrure rendent la réalité plus fascinante que les fictions jusque-là invérifiables de l'Antiquité. Peu à peu, un véritable commerce s'élabore et les marchands hollandais et anglais favorisent l'intrusion du sauvage au cœur des cités et des imaginaire. En France, la Révolution marque le temps de l'appropriation et si le Jardin des Plantes est conçu avant tout à des fins scientifiques, la création de la ménagerie sur son site en 1793, un projet à l'initiative de Bernardin de Saint-Pierre, est un véritable tournant pour installer une nouvelle

\* D'après le titre du film de François Del et Gérard Vienne de 1976.

Ill. 10 Détail du cat. 29, p. 92.

283



MARIKA MAYMARD

## La fabrique des dompteurs

En écho aux bruits du monde, l'univers clos du cirque absorbe, digère et régurgite à sa façon et selon son intérêt, les événements, les modes et les fantasmagories de l'époque. Au 20<sup>e</sup> siècle, l'ère de la colonisation élargit l'horizon. Les nouvelles contées, forçées, pillées, déversent leurs lots de curiosités, de trésors ou de monstres. De quoi rêver, se passionner ou se réaliser pour l'aventurier, le fou d'animaux ou l'oublié de la vie, dès lors qu'il veut bien ignorer l'humanité de la capture, de la détention et de la contention. Selon Frank Bostock, le gendre de George Wombwell, affronter les animaux sauvages exige de se forger un caractère bien trempé, assorti d'un sens tactique et d'observation et d'une détermination sans faille. Il s'agit bien de tutoyer et de vaincre l'imortel au quotidien. Moyennant quoi l'emploi est ouvert aux héritiers de notables comme les frères Dourov ou les frères Court de Payen, à ceux de dynasties d'écuyers ou de funam-

bules, comme Gilbert Houcke ou Louis Krie, aux zoologues comme Nikolai Pavlenko, aux garçons de cages comme Vojtech Trubka<sup>1</sup> et ses frères, Henri Dantès<sup>2</sup>, Hanno Goldam<sup>3</sup> qui dirigea un ensemble unique de dix panthères noires, aux assistants comme Topare<sup>4</sup>, et même aux musiciens comme James Crockett ou Joseph Gallard, dompteur chez Bostock. Égale devant le risque insensé de la confrontation, très différents dans leurs apparences et leurs présentations, de l'explorateur à Tarzan, du centurion au hussard revisité, des hommes de toutes extractions forment leur existence sur la passion de leur métier et de leurs partenaires et un désir de visibilité bien légitime.

Jean-Baptiste Pezon (1827-1897) quitte un jour la ferme kozébienne familiale avec son frère dit Jean de l'Ours (1831-1874) et un loup dressé. Il finit par s'installer au nord de Paris en 1874 avec des lions qu'il présente en 1875 au Théâtre du Châtelet dans la



Ill. 18 (cat. 54, p. 112)

Gilbert Houcke un genou à terre devant ses tigres  
Cirque Métrons, décembre 1961 - H. 42,5 - L. 32,5 - Inv. 2016.2038

422

423

MARIKA MAYMARD

## Les cages de la liberté, DESTINS DE DOMPTEUSES

Dans un univers cadencé par la supériorité masculine, les femmes désireuses d'exister selon leurs choix tentent de se glisser dans le moindre interstice disponible. Il en est ainsi des dompteuses du 19<sup>e</sup> siècle que la mode de l'exotisme, le goût du sang et les fantasmes des hommes livrent d'abord à des entrepreneurs tonillés par l'appât du gain. En s'emparant d'un art et d'un territoire de jeu où on ne les attend pas, elles ouvrent une niche supplémentaire en sachant que cette liberté a un prix. L'excitation et la jubilation d'un affrontement vital qui a tout d'un défi existentiel ne font pas oublier que derrière les apparences et le propos rôdent le danger et la mort.

Il y a eu madame Lespérance, qu'un enchaînement incroyable de circonstances lance en 1839 sur les routes avec une voiture remplie de loups, de hyènes et de chacals abandonnée par un forain à bout de souffle devant sa porte. Le couple « s'était offert

deux « poulaillers » en matinée à la Porta Saint-Martin où Van Amburgh faisait à cette époque courir tout Paris ». Elle convainc son mari de transformer cet héritage encombrant et rauselabond de bêtes fatiguées en un brillant capital. Et pour le prouver, elle s'intronise dompteuse. La première de l'histoire de la baraque. Sa succession se développe en Angleterre dans les grandes foires de l'ère victorienne, Hull ou Batholomew. En concurrence avec William Manders qui affiche en 1850 Maccamo<sup>2</sup>, un intrépide dompteur « africain », George Wormswell décide d'édifier une femme dans la cage aux lions. Helen « Nolly » Chapman déploie une intelligence et une réactivité qui la préservent du pire et défraie la chronique. George Sanger (1827-1911), qui tient alors une baraque de physique amusante, « Le sorcier de l'Occident », lui demande sa main et en profite pour fonder un cirque. Helen mène de front la présentation des

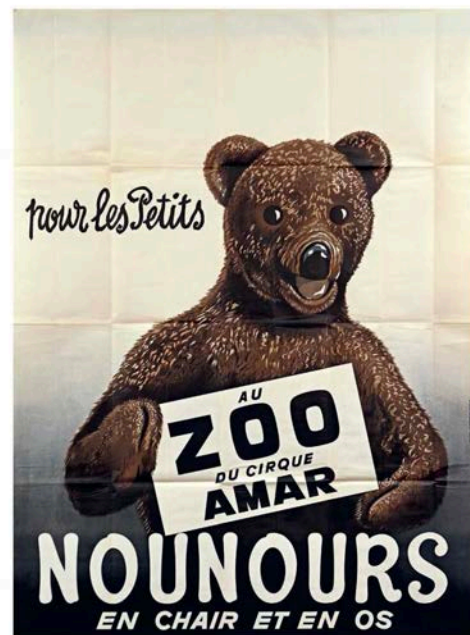
III. 21 Détail du cart. 80, p. 124.

48



4 ROBERT GODEFROY (Paris, 1929 - Montfermeil, 2020)  
FONDERIE CHAPON - usine à Bologny depuis 1953  
Les Compagnons de l'outil par les chemins du Nord  
Vers 1945 - Bronze - H. 32 x L. 31 x P. 19 cm - Inv. 20216.973

70



69



Marc-Alexis Baranes  
Directeur des éditions  
mabaranes@infine-editions.fr  
Tél. : 01 87 39 84 62  
mob. : 06 98 27 12 14

ou  
presse@infine-editions.fr  
www.infine-editions.fr



23 BILL BAILEY (1. 1885 - 1. 1968)  
Ringling Bros. and Barnum & Bailey. The World's Biggest Menagerie.  
1946, représentation à Chattanooga le 23 octobre 1946 - Impression offset -  
H. 80,7 x L. 105,6 cm - Inv. 2021.6.228

Cette affiche générique livre une représentation fidèle de ménagerie américaine. La présence du gorille Gargantua et de sa partenaire M'Toto dans la cage au centre de la composition fournit un élément de datation. Lors de son achat en 1938 par l'entreprise de cirque, le colossal gorille avait été rebaptisé d'après le personnage de Rabelais et mourut en 1949. Défiguré par un marin qui lui avait jeté de l'acide pendant son transport d'Afrique en Amérique, le gorille était devenu extrêmement ombrageux. Terrifiant par ses colères redoutables et son visage mutilé, Gargantua avait passé le reste de son existence enfermé dans une cage blindée. Cette dernière est conservée au Circus World Museum de Baraboo dans le Wisconsin où le public frissonne toujours à la vue du mannequin à l'effigie de Gargantua disposé à l'intérieur.

BB

BB



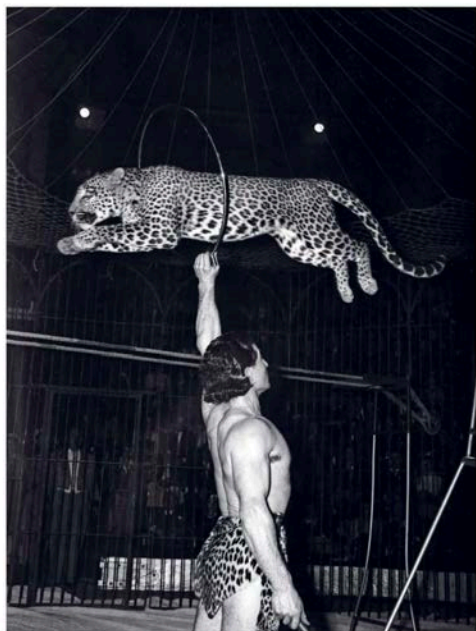
36 PATRICK LAROCHE (né à Paris en 1953)  
The Long Mount  
2010 - Bronze, fonte à la cire perdue - H. 33,3 x L. 21 cm - Inv. 2021.6.229

Cette petite sculpture, dont le titre signifie longue ou grande montagne, est un exemplaire unique, résultant d'une commande destinée à immortaliser la parade finale du cirque Ringling Bros. and Barnum & Bailey dont le clou consistait en un défilé en procession des éléphants, « [m]ouvement très impressionnant qui s'apparente à une irrésistible houle grise lorsqu'il est exécuté par une quinzaine de bêtes<sup>1</sup> ».   
<sup>1</sup> Pascal Jacot, Bible de cirque, Paris, Magellan & Co, 2004, p. 53.

BB

Marc-Alexis Baranes  
Directeur des éditions  
mabaranes@infine-editions.fr  
Tél. : 01 87 39 84 62  
mob. : 06 98 27 12 14

ou  
presse@infine-editions.fr  
www.infine-editions.fr



85

114



86

Après une carrière d'acrobate spécialisé dans les numéros à motocyclette dans une sphère d'acier, Armand Guere se tourna vers le dressage des otaries dont l'habileté à la pêche rendait leur cou particulièrement adapté à la jonglerie. Après Charlot qui battit un record de longévité de vingt-deux ans de service, Bonzo qui fumait la pipe, Norma qui jouait l'hymne anglais à l'harmonica, et bien d'autres, il y eut Oscar, la seule otarie au monde à se tenir debout sur ses nageoies inférieures<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> P.-L. de Forni-Séguin, « Une banquise-née l'Otaria », Le Cirque dans l'univers, n° 36, 3<sup>e</sup> trimestre 1950, p. 10.

119

88



142

87 JOSEPH FAVEROT (Paris, 1862 - Paris, 1918)  
Achille Nazim, suggeste du cliqué femondo  
Vers 1900 - Huile sur bois - H. 39 x L. 33 cm - Inv. 2021.62463  
(Œuvre non reproduite)

88 JOSEPH FAVEROT (Paris, 1862 - Paris, 1918)  
Eliane Sartori, l'auguste et le clown  
soie accroché au-dessus du couloir du cirque Medrano,  
1908 - Huile sur toile - 220 x 320 cm - Dépôt collection Fathelin, F71

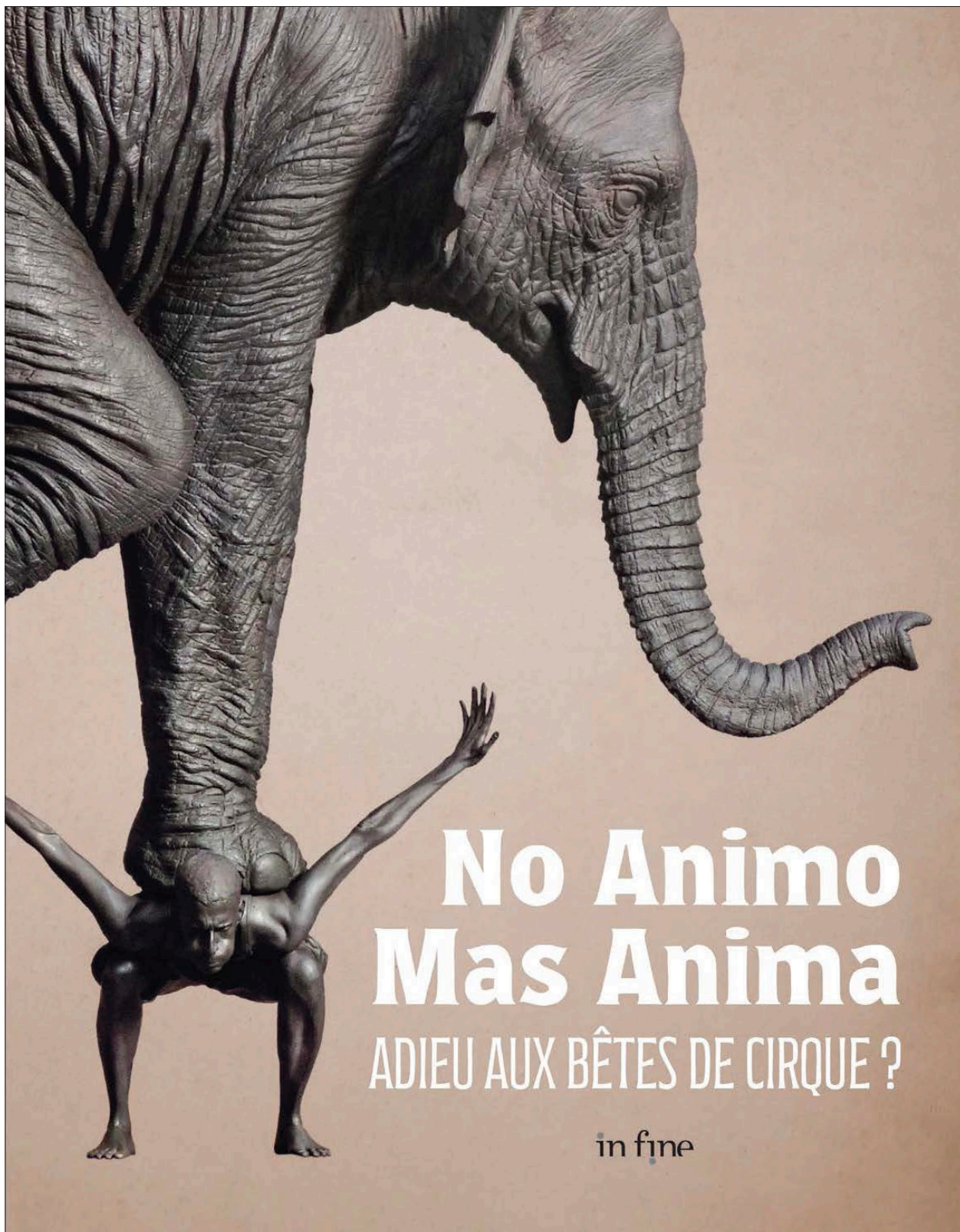
La défroque d'animal, faux âne ou faux cheval, était souvent adoptée pour les entrées clownesques. On peut y voir une citation de la comédie de William Shakespeare Le Songe d'une nuit d'été, dans laquelle la figure burlesque du modeste tisserand, Bottom, y est affublée d'une tête d'âne par le facétieux Puck pour piéger la reine des Fées et prendre sa revanche sur Obéron. Cette référence à l'origine insigne du clown dérivé d'un personnage du théâtre élisabéthain n'avait sans doute pas échappé à Faveroth pour conférer une certaine noblesse à l'enseigne du cliqué Medrano.

143

## Sommaire

12	<b>Présentation du sauvage</b> <b>Les animaux au cirque et à la fête foraine</b> Vincent Giovannoni
20	<b>Spectacles rugissants</b> <b>Artistes et lions, de l'arène au chapiteau</b> Baptiste Roelly
26	<b>La griffe et la dent</b> Pascal Jacob
34	<b>L'animal vedette au cirque</b> <b>ou le défi anthropomorphique du dressage</b> Pascal Jacob
38	<b>Bêtes de cirque... Le cadre de la représentation</b> Marika Maymard
42	<b>La fabrique des dompteurs</b> Marika Maymard
48	<b>Les cages de la liberté, destins de dompteuses</b> Marika Maymard
54	<b>Le droit des animaux dans le cirque</b> Marina Lovichi
58	<b>Objectif animal</b> Entretien avec Christophe Raynaud de Lage
62	<b>Más Anima...</b> Pascal Jacob
64	<b>Catalogue des œuvres</b>
66	Prélude autour de l'ours
72	Exhiber l'exotique
104	Dressage et anthropomorphisme
138	Animalités d'hier et d'aujourd'hui
158	<b>Bibliographie</b>





**No Animo  
Mas Anima**  
ADIEU AUX BÊTES DE CIRQUE ?